

## 6 RÉGION

**LAC DE NEUCHÂTEL** Une start-up vaudoise projette de construire une machine destinée à traiter et réutiliser les algues qui prolifèrent dans les ports. Elle présentait l'avant-projet jeudi à Concise.

## Valoriser les algues envahissantes

MATTHIEU HENGUELY

Près de 6840 tonnes d'algues envahissent les ports du lac de Neuchâtel chaque année. Des plantes d'eau que plaisanciers, gardes-ports et autorités combattent souvent durant tout l'été. Elles ont en effet la fâcheuse tendance à envahir les canaux et bloquer les hélices des bateaux les fréquentant. Quand elles ne font pas simplement lâcher les moteurs. Une start-up nord-vaudoise a présenté jeudi dernier à Concise son projet, nommé l'Eléphant vert, de récolte et de valorisation de ces algues. Qui pourraient notamment devenir combustible pour chauffage à pellets.

Ces algues – le chiffre de tonnage est donné par le bureau EnerEgo, promoteur de l'Eléphant vert – touchent les ports neuchâtelois et notamment celui d'Hauterive, confirme le conseiller communal Eduardo Grieve, venu assister à la démonstration de jeudi. Si «la croissance des algues n'est pas la même tous les ans», la commune neuchâteloise doit faire intervenir régulièrement la faucardeuse, une énorme machine qui «tonde» le fond des ports et récolte les algues.

### Chères faucardeuses

Inconvénient? Il n'existe que peu de faucardeuses en activité pour les trois lacs et leur coût d'exploitation est très cher. «Cela peut coûter entre 10 000 et 12 000 francs pour une intervention de deux jours», chiffre

Eduardo Grieve. La machine affiliée à la voirie de Neuchâtel peut ainsi, par exemple, se louer pour environ 4500 francs la journée de travail. Une commune comme Estavayer-le-Lac dépense elle aussi 10 000 francs par année pour combattre les algues de son port.

Les algues ainsi récoltées sont le plus souvent mises au compost, et ne rapportent donc rien pour atténuer la facture de leur enlèvement. C'est le cas à Hauterive, note son conseiller communal. «A Genève, certains remettent les algues à l'eau pour garder la biomasse», remarque l'élu vert.

### Algues compactées

C'est dans ce cadre que la start-up soutenue par TecOrbe, le technopôle et incubateur d'entreprises d'Orbe, propose de revaloriser les algues. Via l'Eléphant vert, donc. La machine, toujours en cours de conception mais dont un prototype en partie fonctionnel est construit, «aspire, broie et serre les algues», note le concepteur André Corthay, du bureau d'ingénieur EnerEgo, à Bavois. «Le serrage par une vis sans fin permet d'éliminer plus de 90% de l'eau contenue dans les algues.»

Les algues compactées deviennent ainsi beaucoup moins lourdes en plus du gain d'espace pour leur stockage. «Avec notre système, on réduit de 90% le volume et le poids pour permettre de réutiliser plus facilement ces algues.» Plusieurs utilisations sont dès lors proposées: nourriture pour bétail, soins de la peau ou fabrication de pellets pour chauffage.

Là, «l'idée, c'est d'adapter une machine qui transforme la paille en pellets pour les algues», explique André Corthay. Ce second projet vise carrément à constituer une véritable usine à pellets montée sur remorque.

### Praticité demandée

Jeudi dernier à Concise, le TecOrbe et André Corthay avaient convié un parterre de municipi-



Un prototype non définitif mais déjà fonctionnel de l'Eléphant vert, présenté jeudi à Concise. MATTHIEU HENGUELY

paux riverains du lac et de gardes-ports pour parler du projet et le remodeler au besoin. Intéressés, les participants ont notamment fait remarquer que le prototype envisagé – une machine embarquée sur une barge de 13 mètres – n'était pas idéal pour naviguer dans les ports. Qui plus est, la disponibilité d'une machine seule pose problème. Aujourd'hui, tout le monde a besoin des rares faucar-

deuses en même temps et de plus petits engins, plus économiques et en plus grand nombre seraient plus intéressants.

Pour l'instant, le projet d'André Corthay se heurte à un problème de financement. Il manque 30 000 francs pour finaliser la conception de la «tête chercheuse» qui permettra d'aspirer les algues. Aujourd'hui, il faut faire ce travail manuellement en plongeant avec le tube aspirant.

Une fois le financement assuré, le premier Elephant vert navigant devrait être construit l'an prochain. Sur une structure encore à définir: «nous sommes ouverts à équiper des machines existantes». La conception totale de l'engin coûterait près de 450 000 francs.

Les gardes-ports et municipaux présents – Hauterive compris – ont tous noté leur intérêt à suivre l'évolution de la machine. ●

## A5 Signalisation complémentaire sous les tunnels

Depuis le 2 juin, la circulation dans les tunnels sous la ville se fait en bidirectionnel six nuits par semaine. De jour, une signalisation mise en place entre la jonction de Neuchâtel-Maladière et celle de Neuchâtel-Serrières est accompagnée d'un marquage au sol avec une double ligne orange, et des balises séparent les voies. Ayant constaté que certains conducteurs ne respectaient pas la signalisation mettant ainsi en danger les autres usagers de la route, l'Office fédéral des routes (Ofrou) a décidé de prendre des mesures complémentaires.

### Panneaux supplémentaires au portail Est du tunnel

Aussi, depuis le 27 juillet, les panneaux directionnels ont été adaptés. La signalisation indiquant les voies, qui était à 700 mètres avant le début du double marquage orange et des balises séparant les voies, est désormais à 1700 mètres avant et les balises densifiées. En outre, dès demain, deux panneaux comportant des informations complémentaires (destinées principalement aux conducteurs ne connaissant pas la région) seront installés à proximité du portail Est du tunnel.

L'Ofrou pense avoir ainsi renforcé plus encore la clarté de la signalisation qui, précise-t-il, était «déjà conforme aux normes et prescriptions légales en vigueur». Il rappelle aux usagers que la double ligne orange est infranchissable du point de vue de la Loi sur la circulation routière (LCR). Les automobilistes qui enfreindraient ce dispositif commettraient une infraction grave et seraient passibles d'être amendés. Si un usager se trompe de présélection, il doit alors continuer sur sa voie et sortir à la prochaine jonction.

● FLV-COMM

## On réduit de 90% le volume et le poids des algues à traiter.»

ANDRÉ CORTHAY  
BUREAU ENEREGO

**MILVIGNES** L'institution mêle musique, théâtre, danse et cinéma pour sa nouvelle saison culturelle.

## Une riche programmation au théâtre de Colombier

Du théâtre, de la danse et de la musique, du cinéma, pour tous les âges et tous les publics. La nouvelle saison du théâtre de Colombier s'annonce riche en surprises. Et vise à casser une image élitiste qui a tendance à coller au théâtre. «Nul besoin d'arriver chargé de bagages culturels ou intellectuels pour entendre, voir ou ressentir ce que les artistes souhaitent transmettre sur scène. Arrivez plutôt les mains vides, l'esprit libre et le cœur ouvert», suggère la coordinatrice du lieu, Valéria Aubert, dans l'édito qui accompagne le nouveau programme.

Cette dernière a préparé un programme seule pour la première fois. L'an dernier, une bonne partie des spectacles avaient été

choisis par Robert Bouvier, le directeur du théâtre du Passage, à Neuchâtel. «Mes critères, ce sont la qualité de la mise en scène et de l'interprétation», explique Valéria Aubert. «Mais surtout, un spectacle doit d'abord me toucher émotionnellement.»

### Humour et flamenco

La programmation commence le 12 septembre avec une séance de cinéma pour les enfants de 4 à 6 ans, organisée par la Lanterne magique. L'association proposera deux autres séances, le 3 octobre et le 21 novembre. «C'est un test», explique la coordinatrice. En cas d'intérêt du public, une antenne de la Lanterne magique pourrait ouvrir en Colombier en 2016.



La nouvelle saison fait la part belle au théâtre (ici le comédien David Valère dans «Un homme debout»), mais aussi à la danse. SP

Les 19 et 20 septembre, la compagnie chaud-de-fonnière TA58 proposera «Moi, Ota, rivière d'Hiroshima». Une manière de marquer les 70 ans de la bombe larguée sur le Japon. «C'est une pièce avec beaucoup de projection. La compagnie viendra une semaine en résidence au théâtre», précise Valéria Aubert. La pièce a déjà été jouée au Japon, «mais il s'agira d'une première mondiale en français».

Un Pierre Aucaigne «En pleine crise» (le nom de son nouveau one-man-show) viendra faire rire les spectateurs le 20 octobre, sur une mise en scène de Jean-Luc Barbezat. Le 14 novembre, le comédien Pierre Nicole interprétera un Saint-François d'Assises révolutionnaire,

au sens propre. Basé à Bevaix, le quintet Buscandose la via proposera le 28 novembre un spectacle de musique et de danse flamenco dans la plus pure tradition.

D'autres grands moments sont également prévus en 2016, notamment l'Igokat company, dirigée par deux anciens du Ballet Béjart (le 23 janvier). Ou «Un Homme debout», adaptation d'un texte d'Aimé Césaire, organisé lors de la semaine du racisme. Sans compter de multiples spectacles hors abonnement. Qui a dit que le théâtre était élitiste? ● NHE

INFO  
Programme détaillé:  
www.theatredecolombier.ch

ARCINFO.ch  
LE SITE INTERNET DE  
L'EXPRESS L'impartial 5555  
L'INFO EN CONTINU  
7 JOURS SUR 7